Préface

Le monde dans lequel nous évoluons aujourd'hui démontre tous les jours sa perversité grandissante, particulièrement dans un espace économique européen qui, sous le fallacieux prétexte de vouloir lutter contre la désinformation, réussit à dévorer impitoyablement toutes les voix qui cherchent à prendre de la distance avec le récitatif autour des doctrines officielles.

À ce jour, plus aucun sujet ne semble négligé par l'intrusion violente du Politique – pardon, du politique : j'ai oublié le changement d'échelle qui s'est installé depuis le départ du général De Gaulle. Aujourd'hui, quoi que l'on veuille évoquer des dimensions sociétales, philosophiques, climatiques, sécuritaires, éthiques, environnementales voire médicales de nos vies, alors le couperet tombe, les informations indésirables deviennent invisibilisées et leurs auteurs impitoyablement châtiés. J'en ai personnellement subi la cruelle expérience depuis quelques années, et pourtant à cette époque je ne parlais que de médecine. C'en est fini aujourd'hui, à présent je m'autorise à parler de tout.

Quelques mois avant la « crise Covid », le système de contrôle de nos savoirs avait déjà été mis en place d'une manière remarquablement efficace. Peu de gens s'en souviennent, alors rappelons-le ici en évoquant tout d'abord la lumineuse histoire de la grippe porcine initialement nommée « Mexicaine » de 2009, un tour de chauffe avant l'installation du délire covidien des années 2020-2022.

À cette époque, c'est l'OMS qui sonna l'alerte mondiale dès le mois de juin après avoir constaté l'apparition d'une grippe H1N1 chez quelques Sud-Américains, et qu'elle souhaitait déclarer comme sévère. La sulfureuse Organisation, déjà totalement gangrénée par les intérêts financiers des industriels du médicament, déclara sous leurs pressions un opportun état pandémique, et tous les médias mainstream entonnèrent un récitatif de fin du monde parfaitement coordonné. En France on écouta un modélisateur devin, Antoine Flahaut, qui prédit alors 20 millions de cas en France et un excès de mortalité de l'ordre de 20 000 à 30 000 décès[1]. Donc on institua le port coûteux et inutile de masques FFP2 obligatoires pour les soignants, on s'endetta pour constituer de faramineuses réserves d'un antiviral nommé Tamiflu®, qu'on comprit d'ailleurs plus tard comme totalement inefficace,

[1] https://www.aimsib.org/2022/09/11/la-pseudo-pandemie-grippale-de-2009-en-france-etait-une-repetition-generale/

voire dangereux[2], et donc qu'au final… on jeta. On releva la température frontale de tous les arrivants sur le sol européen, on isola les malades et mit les suspects de grippe en quarantaine, sous les ricanements consternés de certains[3].

Naturellement, déjà, des vaccins furent fabriqués en urgence, de très inégale toxicité[4] et dont la distribution fut variable en fonction de l'importance à accorder aux types de populations visées par les injections[5], qu'on acheta en masse mais qu'on détruisit aussi, faute de demande. La Covid-19 avait-elle été inventée pour qu'on puisse « vacciner » une énorme partie de l'humanité, mais alors pour quoi faire ?

Au final le monde comprit très vite que la pandémie se révélait totalement factice, préparée, orchestrée, utilisée dans des buts que la crise du Covid allait pouvoir mieux préciser[6]. Pourquoi la stratégie vaccinale de 2009 n'a finalement emporté aucune adhésion auprès du public ? Parce que le récitatif officiel comptait un trou dans sa raquette, il avait oublié de cadenasser la liberté d'expression en vigueur sur les réseaux sociaux et dès cette époque une énorme majorité de la population put mettre toute l'affaire officielle en doute. La grippe porcine n'a finalement pas généré plus de décès que les épisodes Influenzae précédents, voire moins[7]. Sans s'affoler ni couper aux balivernes de leurs dirigeants, les populations occidentales ont survécu sans dommage, hormis bien entendu les pauvres sujets qui ont eu le malheur de souffrir des effets indésirables graves liés au Pandemrix®, ou au Tamiflu®.

Le retour d'expérience de cette affaire aura été magistralement réalisé par l'ensemble des dirigeants de notre planète. En 2021 Hélène Banoun signa un article alarmant qui devait alerter la communauté libre sur les lubies prédictives d'un certain Bill Gates, un informaticien brillant reconverti en philanthrope, obsédé par le sexe, la pédocriminalité et la régulation de la population mondiale[8].

---

2 T. Jefferson *et al.*, 'Neuraminidase inhibitors for preventing and treating influenza in healthy adults and children'. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, 2014.
https://www.cochrane.org/CD008965/ARI_regulatory-information-trials-oseltamivir-tamifluand-zanamivir-relenza-influenza-adults-and

3 Davet G, Lhomme F, 2007-2010, « L'apogée du principe de précaution », *Le Monde*, mercredi 6 mai 2020, 20-1.

4 https://www.aimsib.org/2018/10/28/grippe-h1n1-episode-2-vaccin-pandemrix-larticle-du-british-medical-journal-entierement-traduit-pour-vous/

5 Le peuple se vit proposer le Pandemrix®, aux effets toxiques parfois redoutables pendant que l'élite politicienne se réservait le Celvapan®, un vaccin bien plus sûr car dénué de l'excipient problématique.

6 Michel Cucchi, *Influences & pandémies, expériences hasardeuses et tentations autoritaires*, Ed. marco pietteur, coll. Résurgence, 2022.

7 https://archive.cdc.gov/www_cdc_gov/flu/pandemic-resources/2009-h1n1-pandemic.html?utm

8 Extrait de *La Grande Réinitialisation*, point 1.1.3., complexité du monde actuel, 4° paragraphe.

On apprit également dans cet article qu'en octobre 2019, vous ne rêvez pas, la John Hopkins Bloomberg School of Public Health s'associa à la Bill and Melinda Gates Foundation et au WEF (Forum économique mondial) pour lancer un exercice de simulation baptisé « Event 201[9] » censé évaluer la conduite à tenir en cas de future épidémie portée par un nouveau coronavirus transmis de la chauve-souris au porc et à l'homme, qui entraînerait une grave pandémie.

Deux mois avant l'apparition officielle de la covid, les grands de ce monde arrêtaient les dispositions à prendre en cas de surgissement d'une future pandémie à coronavirus… En réalité déjà bien présente sur de nombreux continents[10] et qui aurait toutes les chances d'avoir été froidement programmée comme le surgissement des dossiers Epstein font plus que le suggérer. Les membres d'*Event 201* arrêtèrent un certain nombre de mesures fortes, dont la pire de toutes qui fut précisée en fin de texte : la lutte contre la désinformation[11]. La Trusted News Initiative ou TNI fut définitivement installée, propre à « agir rapidement et collectivement pour contrer la désinformation avant qu'elle ne se propage[12] ». Celle-ci réunira finalement la plupart des grandes plateformes mondiales de l'info, réseaux sociaux inclus, tous susceptibles de pouvoir bloquer immédiatement l'ensemble de la circulation des « contenus inopportuns[13] ».

Les grandes démocraties ont ce jour-là basculé dans le pire travers politique qui soit, à savoir la restriction la plus féroce de toutes les libertés d'expression, pourtant le fondement le plus précieux de nos vies. En Europe, à ce jour, la tentation est grande de brimer toujours plus le droit à la parole contestataire, mais bien sûr avec la main sur le cœur, toujours dans le but allégué de protéger la population des dégâts générés par la propagation des fausses nouvelles[14].

Il ne s'agit en fait que du énième coup porté aux droits humains. J'avais expliqué en son temps que déjà à partir de 1910 un duo maléfique composé par Andrew Carnegie et John D. Rockefeller avait réussi à faire main basse sur toute la pratique de l'exercice médical américain en interdisant l'usage de la physio-médecine alors en usage dans tous les États, pour n'imposer

9 https://www.centerforhealthsecurity.org/event201/scenario.html

10 Dr Vincent Reliquet, *Covid-19, l'enquête interdite, comment tout a vraiment commencé, pourquoi nous n'avons rien compris*, 2021, https://www.docteurreliquet.fr/wp-content/uploads/2021/11/covid_art._vincent-enquete_interdite.pdf

11 https://www.aimsib.org/2021/02/21/simulations-de-pandemies-depuis-2010-ce-quelles-nous-apprennent-de-tres-deplaisant-sur-la-covid-19/

12 https://cbc.radio-canada.ca/en/media-centre/trusted-news-charter-fight-disinformation

13 Les premiers signataires de la TNI : l' Union européenne de radiodiffusion (UER), Facebook, le *Financial Times*, *First Draft News*, Google, *The Hindu*, le *Wall Street Journal*, l'Agence France-Presse (AFP), Radio-Canada, Microsoft, Reuters, l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme, X…

14 Hélène Banoun, *La Science face au pouvoir*, Talma, 2023.

exclusivement que leurs médicaments sous brevets industriels. Les deux compères réussirent à fermer certaines facultés de médecine, à exclure les femmes et les Noirs des amphithéâtres et à définitivement interdire certains praticiens de tout exercice de leur profession[15] pour n'imposer l'usage que de leurs seuls produits. Ils ont créé Big Pharma bien avant la Première Guerre mondiale, et l'hydre ne s'est jamais aussi magnifiquement bien portée qu'aujourd'hui.

Cette digression par rapport au sujet qui nous occupe peut vous paraître longue, mais vous comprenez progressivement où je veux en venir : tous mes précédents ouvrages ont été interdits d'antenne officielle, jamais cités dans aucun titre de la presse mainstream, jamais commentés officiellement dans les hautes sphères du Conseil national de l'Ordre comme du ministère de la Santé. Un jour, un de mes patients s'est présenté dans une librairie très connue pour réclamer un de mes ouvrages : le vendeur est parti le chercher dans sa réserve en expliquant qu'il n'avait pas le droit de le présenter au public mais qu'en revanche il en possédait plusieurs exemplaires puisque d'incessantes demandes d'achat lui avaient déjà été faites. On me vend officiellement certes, mais à contre-cœur et sous le manteau… Merci à la puissance de la Toile qui a su tirer mon travail d'un oubli tant réclamé par certains.

À ce jour mes livres rencontrent une audience que je n'aurais jamais espéré aussi flatteuse, quelques pays étrangers semblent même s'attacher à vouloir en obtenir les droits. Quel honneur pour un petit généraliste que l'on qualifie encore en haut lieu de charlatan et d'escroc. Pour poursuivre j'aurais naturellement dû écrire un beau livre, par exemple sur la pratique du yoga chez les seniors en surpoids, peut-être qu'un sujet pareil aurait détendu le nœud coulant de la censure qui enserre mon désir de reconnaissance. Mais c'est ainsi, je préfère informer, divertir, effarer et surtout aider mes lecteurs rétifs avec ce sujet du diable que représente cette molécule parfaitement inconnue en Europe francophone : le diméthyle sulfoxyde (DMSO).

Vous n'êtes pas prêt à lire ce que vous allez découvrir, ou plutôt vous l'êtes presque, puisque vous vous êtes déjà porté acquéreur de cet ouvrage. Ce que je livre ici ne constitue aucunement une révélation pour les super-élites qui ont pris en charge notre destinée contre nos intérêts ; elles connaissent déjà le contenu de ces pages, donc il est légitime qu'à notre tour nous en partagions les connaissances.

Comme à l'habitude, le bouche-à-oreille portera ce livre d'un lecteur vers un autre, d'un site d'info indépendante vers un groupe de chercheurs libres, d'un professionnel désabusé vers un souffrant que la médecine abandonne à sa maladie tout en omettant volontairement de lui dire que, peut-être, certaines solutions pourraient se présenter à lui.

[15] Dr Vincent Reliquet, « Le rapport Flexner m'a tuer », *Du Neuf pour ma Santé*, n° 43, oct. 2025.

Taire l'existence d'un produit exceptionnel qui n'expose jamais au moindre effet indésirable grave pour les ressortissants des pays qui ont le droit de s'y soumettre[16], voilà l'essence de ce livre qui avant tout cherche à cultiver et divertir, mais qui au final vous révoltera certainement : c'est le prix à payer par ceux qui veulent défendre leur précieuse indépendance et leur droit au savoir.

Merci d'avoir bien voulu vous intéresser à mon propos. Il est grand temps à présent de partir à la découverte de cette molécule exceptionnelle.

[16] Je prends immédiatement les devants s'agissant des plaintes qui ne manqueront pas de se fomenter contre mon livre, donc pour la plupart de mes lecteurs, j'annonce : « Ne faites pas ça chez vous… »